

THÉÂTRE

CYRANO DE BERGERAC
Exceptionnel !

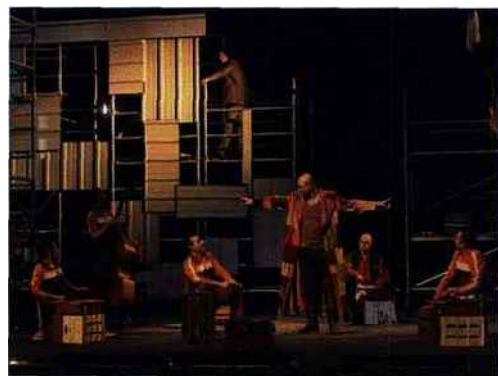
par Pierre FRANÇOIS

Le texte d'Edmond Rostand dit avec les codes et émotions d'aujourd'hui, voilà la gageure réussie haut la main par la compagnie du Berger.

CETTE ŒUVRE est un mythe auquel il est périlleux de s'attaquer : nombre de spectateurs en connaissent des répliques – voire des tirades entières – par cœur et cherchent à retrouver l'émotion héroïque de telle ou telle mise en scène qui les a marqués.

La version ici proposée, si elle est contemporaine – costumes actuels, présentation des cadets par le capitaine sous forme d'un chœur sur une mélodie de la Légion étrangère, arrivée

Cyrano de Bergerac, d'Edmond Rostand, mis en scène par Olivier Mellor. Au Théâtre de l'Épée de bois, Cartoucherie, route du Champs-de-Manœuvre, 75012 Paris, tél. : 01.48.08.18. 75, et 01.48.08.39.74, du mardi au samedi (20h30), dimanche (18h) jusqu'au 2 décembre. www.epeedebois.com.



© MYLÈNE GUENIOT

du père capucin en chantant le cantique « les mains ouvertes devant toi Seigneur », accompagné jazzy de certains passages – restitue parfaitement l'émotion sobre et forte de l'œuvre de Rostand.

Le metteur en scène a simplement supprimé l'emphase qui parle aujourd'hui moins qu'une douleur muette, rendu certains passages plus comiques encore (par exemple l'assistant de Ragueneau qui lui sert la réplique « un bœuf en daube » tout en présentant une tête de porc), utilisé la lumière pour sculpter certains sentiments. Le personnage de Cyrano sait introduire un soupçon de slam dans sa diction, juste assez pour actualiser sans caricaturer le rôle. Le mûrissement de Roxane, de jeune fille superficielle en femme mondaine puis posée, est à la fois original et conforme au texte.

Les coupes faites dans ce dernier – la pièce est ramenée de trois à deux heures – sont quasiment invisibles, tout au plus remarquable-t-on que la tirade qui se termine par « le quart d'heure est passé, le mariage est fait » a été tronquée. Quelques mots ont été actualisés et on entend parler de « pif » ou de « colonel », mais le dosage a été assez subtil pour que rien ne choque, qu'on écrase une larme à la mort de Christian et qu'on pleure à la lecture de la dernière lettre de Cyrano. Dernière trouvaille : Cyrano ne tombe pas, il passe directement de la réplique finale « le panache » au salut. Car il est éternel... ■

Objets si animés !

Le festival **MAR.T.O.**⁽¹⁾ a raison de fonder sa dénomination sur un jeu de mots. Le théâtre d'objets – la simple famille des marionnettes, à fils ou à gaine, à taille humaine ou miniatures, portées ou habitées, manipulées à vue ou non... – est un boulevard de choix pour qui veut faire entrer le spectateur dans un univers fantastique. Ne faut-il pas être déjà un peu « marteau » pour organiser comme pour venir voir « la nuit de la marionnette » de 19 heures à l'aube le samedi 24 novembre au théâtre Jean Arp de Clamart ? La 4^e édition de cette nuit verra se succéder douze spectacles. Et *Une veste de pyjama*, *La Mastication des morts* ainsi que *Visage de l'aube*, qui se donneront après minuit ont intérêt à ne pas évoquer la couette ou un repos trop éternel s'ils veulent que le public ne ferme pas les volets de ses yeux... Les pièces vues en extrait permettent de penser – si on suppose la programmation homogène – qu'il n'en est rien. *L'émission*, créée par le metteur en scène qui a monté le premier *Le Goret* en France (F.C. numéro 3329 du 16 novembre) possède une force d'évocation assez singulière pour un spectacle dont les comédiens sont des figurines de Playmobil évoluant sur une table de salle à manger au domicile des spectateurs. À cette distance du public aucune erreur n'est envisageable et les concepteurs sont condamnés au grand art !

« Venir à **MAR.T.O.**, dit la directrice d'une des six salles des Hauts-de-Seine participant à ce festival, c'est mettre ses a priori de côté, aiguïser sa curiosité, satisfaire son besoin de sensations fortes ». C'est vrai. ■

MAR.T.O., Marionnettes et théâtre d'objets pour adultes, du 24 novembre au 8 décembre. Aux théâtres Firmin-Gémier / La Piscine d'Antony (tél. : 01.41.87.20.84) et Châtenay-Malabry, Victor-Hugo de Bagneux (tél. : 01.46.63.10.54), Jean-Arp de Clamart (tél. : 01.41.90.17.02), des Sources de Fontenay-aux-Roses (tél. : 01.41.13.40.80), 71 de Malakoff (tél. : 01.55.48.91.00). www.festivalmarto.com